

1. Titre du résumé :

Addictions chez les professionnels de santé, en parler c'est déjà prévenir !
De l'intérêt de mieux connaître les usages et les problématiques de cette population pour développer des approches ciblées.

2. Coordonnées des co-auteurs :

N. Franchitto, Service d'addictologie, CHU de Toulouse, Paris, France

3. Coordonnées de l'auteur principal qui sera le contact pour le Congrès de l'ALBATROS :

Bénédicte Jullian, Toulouse, France

jullian.b@chu-toulouse.fr

4. Description précise des objectifs :

La problématique de la santé des soignants est une préoccupation de santé publique, les professionnels de santé sont peu enclins à demander de l'aide notamment lorsqu'il s'agit de problématiques potentiellement stigmatisantes. Depuis plusieurs années nous développons à Toulouse une approche dédiée aux professionnels de santé souffrant de problématiques addictives : ACCESS (Accueil Consultations Confidentielles Entraide et Soins aux Soignants). Cette approche permet de favoriser un accès aux soins plus précoce et participe au travail de déstigmatisation très présent dans cette population. Si les données de consommations chez les professionnels de santé restent insuffisamment connues, l'analyse du profil des professionnels de santé ayant eu recours au dispositif ACCESS est éclairant pour développer des approches ciblées dans le champ de la prévention et du soin.

5. Matériel et méthodes

Nous avons procédé à l'analyse descriptive du profil de l'ensemble des patients (n=138) pris en charge au sein de la consultation spécialisée d'addictologie du CHU de Toulouse : ACCESS. Nous avons analysé de façon rétrospective les caractéristique socio-démographiques, le statut professionnel, les antécédents et les comorbidités psychiatriques. Sur le plan addictologique nous avons analysé la nature et la sévérité du trouble d'usage ainsi que le retentissement global sur un plan social et professionnel.

6. Résultats et conclusions

Les professionnels pris en charge dans le cadre d'ACCESS, sont pour moitié issus du domaine médical (n=65, 52%), présentent en grande majorité un trouble d'usage d'intensité sévère, ils n'ont le plus souvent jamais consulté par le passé dans le champ de la santé mentale. Ils nécessitent fréquemment dans leur parcours de soin le recours à une hospitalisation (30% des médecins ou internes) ou à un traitement médicamenteux. Au moment du recours aux soins, le trouble lié à l'usage de substance a le plus souvent un impact péjoratif aux plan personnel mais aussi professionnel. Le recours est le plus souvent tardif et contextuel à une période de crise.

Une meilleure connaissance du profil des professionnels de santé ayant recours à une consultation d'addictologie spécialement dédiée, permet de dégager des pistes concrètes d'actions de sensibilisations pour améliorer la prévention et le recours aux soin dans cette population particulière.

7. Liens d'intérêt :

L'auteur ne présente aucun lien d'intérêt avec l'industrie pharmaceutique, du tabac, de l'alcool, de la cigarette électronique et avec les compagnies de jeux

L'auteur a bénéficié de prestations d'hospitalité par certains laboratoires pour la participation en tant qu'auditeur à des manifestations scientifiques et des congrès (Abbvie, Gilead, Ethypharm, Indivior, Bouchara-Recordati)